Chapitre 5 : Argebatelorkanixity !

*Argebatelorkanixity était autre fois le cœur d’un empire puissant, qui s’étendait des Marécages Putres et Faxion jusqu’à la lisière de la Grande Forêt en passant par Basseptentrion ! Mais ça, s’était avant. Elle n’avait plus rien maintenant de sa grandeur passée, et son influence sur le monde était maintenant risible.*

*Toujours est-il que c’est là que le soir cueillit de ses noires mains notre troupe de vagabonds en quête de gloire…*

G : Mais c’est que ça pue par ici !

A : C’est la ville qui dégage cette odeur depuis près de cinquante ans maintenant.

T : Ah bon, je sens ? J’étais pourtant sûr d’avoir lancé un sort désodorisant ce matin…

M : On s’y fera de toute façon.

D : Mais qu’est ce qui peut bien la rendre si putride ?

A : En fait, une assemblée de mages a voulu dresser un bouclier durable autour de la cité. Le bouclier magique est toujours en place, mais les habitants ont vite découvert cet effet secondaire plutôt peu ragoûtant…

M : De toute façon, je suis content d’arriver dans une ville.

D : Je croyais que tu étais un druide proche de la nature ?

M : Euh… En fait, j’ai besoin de me procurer des fournitures pour la suite…

A : Nous nous organiserons une fois à l’intérieur !

*Ils passèrent donc les portes de la ville après avoir décliné leur identité, et s’en furent vers l’auberge la plus proche, dénommée…*

G : La Taverne des Aventuriers ? C’est bizarre, ça me dit quelque chose.

D : Pas à moi.

M : Normal, tu n’étais pas là quand on s’est fait enrôlé.

D : J’avais oublié ce détail…

A : Mais vraiment, je me demande d’où vous venez. La Taverne des Aventuriers est une chaîne qui s’est implantée dans chaque ville du monde…

G : Si tu le dis, ma foi. Entrons, non ?

*Ils poussèrent donc la porte et entrèrent dans l’établissement déjà bien rempli, puis se frayèrent un chemin jusqu’au comptoir.*

Tavernier : Bonsoir, amis voyageurs ! Qu’est-ce que je vous sers ?

A : A vrai dire, nous ne désirerions que trois chambres pour ce soir…

G : Non, moi je vais vous prendre une chope !

D : Pourquoi trois chambres ?

A : Une pour moi, car je suis le chef. Et vous vous partagerez les deux autres !

G : Tant que je dors pas avec l’Elfe, ça ira !

A : Nous nous occuperons de ça un peu plus tard, vous voulez bien ? Profitons de l’heure encore peu avancée pour visiter. Je vous propose de se séparer jusqu’à ce soir !

D : Soit.

T : Et il fut !

A : Pardon ?

T : Non, je parlais de la Création ! Le Seul dit : « Soit » et il fut.

A : Ah bon…

*C’est sur ces philosophiques paroles que se séparèrent les aventuriers afin de vaquer chacun de leur côté à ses occupations… Aaran décida d’aller acheter une monture (mais juste une), Mélendriel s’en alla en quête de ses fournitures, Gimrik sortit de la Taverne, fit un petit tour et y revint, Thalarion et Darxabos se rendant quant à eux… là où les menait les pas de Thalarion, que le Démon devait suivre de toute façon… Mais faisons les choses dans l’ordre, et revenons avec le meneur de ce groupe.*

A : C’est à croire qu’ils n’apprécient pas tellement les étrangers ! Payer aussi cher pour un cheval atteint de rhumatismes chroniques, cela relève de l’arnaque pure… Et si je passais par ces ruelles pittoresques ? Elles doivent bien illustrer l’identité globale de la ville…

*Mais, alors qu’il s’engageait dans ces ruelles sombres et peu attirantes…*

A : Mais enfin, elles ne sont pas si mal, leurs ruelles.

*On ne t’a jamais appris qu’il ne faut pas couper la parole ? Je disais donc, qu’alors qu’il s’enfonçait dans l’obscurité des ruelles malfamées d’Argebatelorkanixity, il ressentit soudain une présence derrière lui…*

A : **[Jet de Réflexes : Echec.]**

*… Et reçut un terrible coup sur l’arrière du crâne, qui le fit tomber dans l’inconscience…*

*Mais quittons ce quartier et laissons ici le suspense, pour aller voir un autre de nos protagonistes !*

G : Eh Roger !

Roger, le Tavernier (R) : Encore une, ami nain ?

G : On commence… \*hips\* à se comprendre, nous deux \*hips\* !

*Hum, peut-être que l’Elfe traversera quelque mésaventure plus intéressante que Gimrik…*

M : Oh, je compte simplement aller chercher des fournitures de Druidisme, je vous l’ai déjà dit.

*Ah bon ? Alors, dans ce cas, nous allons te laisser… Eh, mais où vas-tu ?!*

M : « Chez Bob ». On vend de l’herbe ici…

*Mais c’est de l’herbe à fumer !*

M : Oui, il en faut bien un peu, hein. Mes stocks étaient à sec, j’étais si malheureux !... Bonsoir, amis du soir !

Homme… louche ?: Salut. Bienvenue chez Bob ! Tu trouveras tout ce que tu veux ici…

M : C’est vous Bob, j’imagine ? Vous avez un choix sympa, dites !

Bob : Merci. Je parcours le monde entier pour trouver la meilleure, alors je suis rarement ouvert…

M : C’est marrant, je fais à peu près la même chose. Enfin, je vais vous prendre… une dose de Tirevers, de la Souriante, un sac d’Aphumé, et un peu de Tournicotine.

Bob : Ca vous fera 100 pièces d’or, mon poto !

M : 105, avec le pourboire ! Et, on peut fumer sur place ?

Bob : Bien sûr… Allez, une offerte par la maison !

*Ah le filou, il cachait plutôt bien son jeu… Laissons-le là à ses activités illicites, et retrouvons le duo de choc qui erre à travers la ville !*

D : Mais où est-ce qu’on va, merde ?

T : Non.

D : Non ? Mais quoi, NON ?

T : Je t’ai dit non, c’est non ! Ah, voilà !

D : Mais pourquoi va-t-on dans une boutique de Farces et Attrape ?

T : Mais, si, on y va ! Les Frères Farceurs sont réputés pour leurs livres de sortilèges absolument déjantés. Je les ai toujours aimés, ça, je n’ai pas oublié !

D : Ca nous fait une belle jambe…

Frère Farceur N°1 (FF1) : Et bonsoir !

Frère Farceur N°2 (FF2) : Qu’est ce vous…

FF1 : …êtes venus chercher ?

T : Enfin, vous ne me reconnaissez pas ? C’est moi, Thalarion !

FF1 : Mais si, c’est…

FF2 : … cette bonne vieille fripouille !

FF1 : Toujours sur les routes ?

D : Tu connais ces énergumènes ?

T : Nous sommes amis de longue date, en vérité. La date exacte ne me revient pas, cependant…

FF1 : Pas besoin d’en dire plus…

FF2 : Nous avons ce que tu attends avec impatience.

FF1 : Voici le Grimoire des Frères Farceurs n°11 !

T : Depuis le temps que je l’attends ! Enfin… je crois…

D : Quel monde de fous…

FF2 : Nous avons réunis…

FF1 :… Tout plein de nouveaux sortilèges…

FF2 : puissants et hilarants ! Ahahah !

FF1 : Il t’en coûtera seulement…

FF2 : 150 pièces, prix d’ami !

T : C’est un plaisir que de dépenser chez vous !

D : Sortez-moi de là, pitié…

*Nous pouvons à présent revenir dans les ruelles étriquées qui ont vu Aatran se réveiller à l’instant…*

A : Où suis-je ? Je ne me souviens de rien…

Chose : Gurgl trub bl bl…

Autre chose : Il dit : «  Désolé de t’avoir assommé, je t’ai pris pour un vilain venu nous tuer ! »

A : Tout ça avec si peu de mots ?

Autre chose : C’est toute la particularité du langage Ogre !

A : Un… Un… Un… Un…

Autre chose : Oui oui, un ogre. C’est mon ami, Gurgl ! Et moi, je suis le lutin Ilfir.

A : Eh bien… Enchanté, alors…

Ilfir : En fait, nous nous réfugions ici depuis une semaine, car des mercenaires ont été payés pour nous traquer et nous éliminer… ce sont les Trois Corbeaux !

A : Ah oui ?

Ilfir : En fait, ils étaient quatre avant, mais Gurgl en a écrasé un, du coup ils ont du changer de nom.

A : Ah, bon ! Et…

Ilfir : Ce sont de coriaces guerriers, qui nous traquent sans relâche depuis bientôt trois mois !

A : C’est très intéressant, mais…

Ilfir : Ah ça oui, on en a vu de toutes les couleurs ! Avec Gurgl, on forme un duo de choc. On était dans une équipe d’aventuriers, avant. Jusqu’à ce jour funeste…

A : Je n’en doute pas, mais j’ai moi aussi…

Ilfir : Nous cherchions un objet d’une grande valeur caché dans des cavernes emplies de magie, un anneau runique très très très très très très très…

A : Il faut vraiment que j’y aille !

Ilfir :… très très très très vieux. Mais, alors que nous touchions au but, un homme bizarre est arrivé et nous a défendu de le récupérer… Nos compagnons ont essayés, et ils se sont fait tuer par une force terrible !

Gurgl : K.

A : S’il vous plaaaît…

Ilfir : Mais, pour venger leur âme, Gurgl a assommé l’homme, et nous nous sommes emparés de l’anneau magique. Depuis, il est à notre recherche…

A : C’est fini ?

Ilfir : Aussi, je vais te donner un objet magique.

A : Ah !

Ilfir : Ce petit bout de bois creux est enchanté : j’en possède un autre ; et si tu parles dedans, je t’entendrais, et c’est réciproque.

A : Ben… merci, alors.

Ilfir : Vous pouvez disposer !

A : Bonne chance avec votre collier en tout cas…

Ilfir : un anneau, c’est un anneau !

A : Oui, c’est ça.

*Après cette soirée plus ou moins mouvementée, chacun rejoignit Gimrik qui s’était trouvé un nouvel ami en la personne de Roger, le tavernier. Le partage des chambres fut plus aisé que ce qui était prévu, car Gimrik étant ivre mort et Mérendiel shooté, les mettre dans la même chambre fut bien facilité… Mais peut-être ne le prendrait-il pas très bien au réveil !*

Chapitre 6 : Demoiselle en détresse

*Et voilà maintenant quelques heures que l’astre solaire s’en est revenu de la noirceur de la nuit en nous offrant à nouveau ses doux rayons de lumière… Mais bien moins s’est écoulé depuis que notre 19e Compagnie a repris la route !*

A : Nous avons rencontré quelques problèmes au réveil…

D : Il faut dire qu’on aurait dû s’y attendre en…

G : Vous m’avez mis dans la même chambre que l’Elfe, j’y crois pas ! Sans âmes ! Fientes de dragons fossilisées, engeance d’atrophié du bas-ventre ! Sacs à débris, bouffeurs de cuivre,…

*Je termine ici l’intervention de nos héros qui vous a, j’imagine, plutôt bien éclairé sur la raison de ce retard… Toujours est-il que ça y est, ils étaient en route. Le pont qui traversait le second bras du Fleuve était maintenant derrière eux, et ils s’aventuraient à présent dans les mystérieuses Collines…*

D : Mais il est encore loin, ce trésor ?

A : Je sais pas.

G : Comment ça tu sais pas ?!

A : Ben…

M : Mais c’est fou, cette aventure ne traverse donc aucun endroit susceptible de me procurer des… fournitures ?

T : Non, je ne fais pas cette aventure par folie, désolé de vous décevoir, mais j’ai mes raisons !

A : Bon, je vous explique ! Une fois dans la partie ouest de ces Collines, nous devrons chercher une Tour, la Tour du Trou de la Route, mais nul ne sait où elle se trouve exactement.

G : Ca ne sent pas le houblon, tout ça.

M : Je trouve plutôt que ça ne sent pas bon…

G : C’est ce que je dis.

M : Mais vous avez dit…

G : Que le houblon, ça sentait très bon, voilà !

M : Ah… autant pour moi…

? : A l’aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaide !

T : Vous avez entendu ? On dirait un oiseau.

G : Drôle d’oiseau, alors, he !

M : Vous n’imaginez pas ce qu’on trouve comme oiseaux…

D : Thalarion, par exemple.

A : Comment pouvez-vous restez les bras croisés à blaguer alors qu’il y a sûrement une demoiselle en détresse qui n’attend que notre aide ?

T : Mes bas ne sont pas croisés et nous n’avons pas de demoiselles dans notre groupe, il me semble.

D : D’expérience, les gentes demoiselles en détresse n’apporte souvent qu’une perte de temps. Mieux vaut passer à côté, Aaran.

A : C’est là toute la différence entre un Démon et les autres races !

G : Bah, je suis plutôt d’accord avec lui, moi.

A : N’avez-vous donc aucunes valeurs ? Il est de notre devoir d’aller secourir cette jouvencelle !

M : Moi je vous attends ici, je vais fu… me reposer un peu…

A : Je suis le chef, oui ou non ? Alors on y va, et tous ensemble !

Tous : Bon, bon !

*Et c’est ainsi qu’Aaran mobilisa ses troupes pour une mission de sauvetage en terrain inconnu ! Après avoir grimpé une colline, puis l’avoir redescendu…*

A : C’est bon, je SAIS qu’on aurait du la contourner, ok ?

*Loin de moi l’idée de critiquer cette tactique ! Je disais donc, qu’après le passage de cette colline, nos plus ou moins valeureux aventuriers purent apercevoir non loin une jeune demoiselle…*

G : Ca, une demoiselle ?

D : Il faut avouer qu’elle ne ressemble pas à l’image qu’on s’en fait.

G : Tu veux dire qu’elle est moche, quoi.

M : Qu’importe le physique ? C’est la beauté intérieure qui compte, mes amis !

A : Vous avez raison… Peut-être ferions-nous mieux de reprendre notre route…

T : Je suis d’accord, il ne faut pas reprendre la route ! Vous avez vu ce troll, il va écraser une pauvre jeune fille.

A : Un troll ?! Raison de plus pour ne pas y aller !

*Eh oui, cette fois-ci, mon jet de rencontre a été un bienvenu 12 ! Vous ne vous en sortirez pas sans égratignures, j’en fais le solennel serment…*

*Bref ! A quelques mètres d’une jeune demoiselle quelque peu empâtée, et pas des plus attirante, se tenait de tout son haut (bon, un peu trapu, mais c’est moins classe, quand même !) une hideuse créature grisâtre, qui figurait parmi les plus redoutées des aventuriers… un Troll des Collines ! Mwahahahah !*

D : Un Troll ?

G : Un Troll !

A : Eh oui, mieux vaut ne pas y aller…

G : Quoi ? Mais bien sûr qu’on va y aller ! Enfin un peu de baston, ça manquait !

D : Je m’accorde sur ce point, mon sang Démoniaque commence à m’échauffer…

A : Avez-vous perdu la raison ?

T : Pas la raison, juste la mémoire. Je crois…

G : Et en plus, on aura plein d’XP et de butin !

A : Bon…

*Et c’est suite à ce rapide conciliabule que s’élança notre équipe de fiers combattants au devant de leur premier affrontement…*

A : Nous venons vous sauver ! En avant !

G : Aaaaayiaaaayiaaaaah !

D : Je vais me repaître de ta chair et consumer ton âme…

T : Prévenez quand vous lancez la course, au moins !

M: Peace and love my friends!

*S’en suivit un affrontement d’une violence inouïe, dont l’issue restait nébuleuse… Aatran dégaina chevaleresquement son épée avant d’être envoyé à terre par un point massif, Gimrik asséna un coup de hache qui fit gicler une gerbe de sang poisseux, Darxabos enfonça sa flamberge embrasée dans la chair grise de l’ignoble créature… Pendant ce temps, Thalarion regardait tranquillement la scène…*

T : Ah, cette histoire de Troll, ça me rappelle une histoire… Je vous ai déjà raconté, la fois en j’en ai brûlé quatre d’un coup ? C’était…

M : Aaaaaah ! Je ne peux pas voir ça, tant de sang, tant de violence ! Je vais m’évanouir… il me faut quelque chose pour tenir… un peu de Renformaxiline, vite ! \*sniiiif\*

*…Et Mérendiel dut renifler une substance étrange pour supporter le spectacle. Mais au final, tout fut fini sans trop de problèmes !*

A : Eeeh… Qu’est-ce qui se passe ?

D : Je suis d’attaque pour en tuer un autre, moi !

G : Ah le vil brasseur de bas-fonds ! Il m’a fait mal, le con !

A : Ah, c’est fini ? Ah bon…

G : Eh l’Elfe, r…

M : Quelqu’un m’a appelé ? Qu’est ce qu’il y a, je suis trouillard ? Je n’aime pas la violence, pas le sang ? Et ça fait de moi un être inférieur à vous autres, brutes épaisses, qui ne vivent que pour s’arracher des membres les uns aux autres ? Mais moi, non, je refuse ! Je refuse, je refuse, je dis non, je refuse CA-TE-GO-RI-QUE-MENT ! Il y en a assez de ce monde où la violence règne en maître, devant des valeurs mille fois plus saines comme le respect et la paix, où on est contraint de se battre encore et toujours ! Alors, je dis NON !

Tous : …

M : Qu’est-ce que ce silence signifie ? Vous me croyez fou ? Cela montre encore votre ouverture d’esprit inexistante, votre incapacité à concevoir un monde différent et moins brutal, dans lequel pas seulement les bras auraient de l’importance !

T : Je trouve que…

D : Chut ! Tu vas empirer la situation.

T : Mais bien sûr que je sais situer l’Empire, j’ai fait mes classes !

A : Qu’est-ce qu’il t’arrive, Mélendriel ? Gimrik voulait juste que tu le soignes avec ta magie…

G : Pour une fois que tu aurais pus être utile…

M : Non, non et non ! Je dis non, et encore non, et pour la énième fois non ! En trois lettres, une seule petite syllabe, NON !

G : Bon, bon…

Jeune demoiselle : Hum ! Excusez-moi…

A : Ah, vous !

Jeune demoiselle : Vous avez l’air de m’avoir oublié, mais j’aimerais quand même placer un mot…

G : Alors faites-le vite !

Jeune demoiselle : Oui, oui ! Je voulais vous remercier de m’avoir secouru des griffes de cette hideuse créature…

G : Un peu comme…

Tous : Chut !

G : On peut même plus rigoler ?

Jeune demoiselle : … qui n’aurait sûrement tardé à m’arracher à la vie de ses griffes acérées…

G : Ca, c’est vrai qu’elles sont acérées, teh !

Jeune demoiselle : … mais que vous avez occis juste à temps. Aussi, je vous donnerai une récompense digne de ce nom, dès que vous m’aurez ramené à la caravane de mon père, qui erre en ces collines.

A : Nous accèderons à votre demande, en ce cas…

G : Si on a une récompense, c’est clair !

D : En parlant de récompense… le Troll a laissé ça !

A : C’est un casque, on dirait.

T : Ah oui ? J’aurais plutôt dit un casque.

G : Mais il vient d’où pour être aussi sale ?

D : Ben… Du ventre du Troll.

Tous : Beurk !

D : … pas de volontaires pour le mettre ?

Tous : …

D : Tant pis alors.

*Cet affrontement n’apporta donc aucun butin à nos aventuriers qui sortaient fièrement de leur première confrontation au monde sauvage et dangereux… Presque en parfait état, si l’on exceptait les blessures du nain et l’état plutôt bizarre de l’elfe…*

M : Mais puisque je vous dis non ? Puisque je vous dis, non. Vous comprenez le commun ? Alors vous comprenez ma phrase, mon mot, ce si petit mot, non ? Non ? NON ?

G : Même quand on lui demande rien, il dit non.

A : Ca démontre d’un certain esprit de contradiction…

*Hum ! C’est donc en presque parfait état qu’ils raccompagnaient la jouvencelle secourue quelques instants plutôt à la caravane de son père, un marchand itinérant…*

G : Monsieur ! On vous a ramené votre fille, on peut avoir la récompense maintenant ?

Marchand : Comme je vous en suis gré ! Bien sûr que vous…

*Silence. Stupéfaction ! La scène s’était figée tout à coup quand les regards de nos aventuriers désormais expérimentés avaient vu surgir un homme qu’ils semblaient reconnaître…*

G : TOI !

A : Gardsess Hou !

GH : Vous ?

G : Oh oui, NOUS !

D : C’est drôle, Gimrik semble avoir oublié son mal un instant.

Jeune demoiselle : Vous semblez vous connaître. Enfin, merci beaucoup et à la prochaine !

GH : Oui, c’est ça… à la prochaine !

Jeune demoiselle : Tu ne leur donne pas de récompense ?

GH : A vrai dire… eh bien, non ! Filons !

*Et le mécréant de filer comme un voleur en téléportant mystérieusement sa caravane, laissons là nos aventuriers médusés, sauf bien sûr…*

G : Non, je dis non ! Ca ne va pas recommencer ! Il doit me rembourser et nous donner une récompense ! Si je le croise encore, je lui tranche la tête pour en faire une chope, foi de nain !

A : Bon…

D : Secourir cette fille n’était pas une bonne idée, au final.

T : C’est dommage, i s’est téléporté en oubliant de nous donner notre récompense ! Heureusement, il ne doit pas être loin.

A : Au moins une bonne nouvelle !

D : Nous lui ferons payer ses crimes à la première occasion, parole de Démon !

T : Ah mon ami, il semble que tu aies pris goût à la justice des mortels.

D : Ca fait bien trop longtemps que je n’ai pas vu mon Pandémonium…

A : Si nous le retrouvons, il me paraît évident que nous exercerons nos représailles. Mais d’abord, continuons donc notre Quête !

Tous : Mouais…

*Suite à cette épuisante épreuve et cette rencontre inattendue, la 19e Compagnie remit son cap à l’Ouest et reprit son inexorable avancée vers l’héritage de son prédécesseur…*